



Les Panama papers secouent le cocotier des fraudeurs

SCANDALE. Des politiques, des sportifs, des industriels éclaboussés. **PAGES MONDE**



■ XYNTHIA
La clémence pour l'ex-maire de La Faute-sur-Mer mal vécue par les victimes
DERNIÈRE PAGE

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

TULLE

MARDI 5 AVRIL 2016 - 1,10 €

■ LIMOUSIN

Les partisans de la LGV Limoges-Poitiers écrivent à Hollande

PAGE 4

■ TULLE AGGLO

Le service de collecte de déchets au cœur d'une polémique

PAGE 9

■ BUGEAT-VIAM

Un projet à 20 millions pour la zone bois attend l'aval de la SNCF

PAGE 16



■ BRIVE

Moyen métrage : coup d'envoi du festival avec Pascale Ferran

PAGE 19

L'agriculture perd 500 hectares par an



■ CORRÈZE. Chaque année, près de 500 hectares de terrains agricoles disparaissent dans les campagnes corréziennes à cause d'une urbanisation mal contrôlée.

■ CONFLITS D'USAGE. Une situation de mitage qui génère de nombreux conflits d'usages et qui devrait évoluer rapidement avec de nouvelles réglementations. PHOTO AGNÈS GAUDIN

PAGE 6

■ PROPOS D'UN MONTAGNARD

Contribution. Le service de déclaration de revenus en ligne ouvrira mercredi 13 avril avec, selon les départements, des dates limites s'étalant du 24 mai au 7 juin. Il ne fait aucun doute qu'en remplissant sa déclaration, la très grande majorité de Français aura une pensée pour tous les fraudeurs (mais aussi les facilitateurs de fraude que l'on oublie trop souvent) dont les noms s'affichent à la une des quotidiens du monde entier depuis hier. Plus positive sera la pensée pour les lanceurs d'alerte qui permettent de lever le voile. Le président Hollande a promis des suites judiciaires. Le contribuable en règle ne peut qu'en être satisfait.



Répétition générale pour l'accord UE-Turquie sur les migrants

ÉCHANGE. Trois bateaux turcs ont ramené en Turquie 202 migrants illégaux arrivés en Grèce et 43 Syriens admis dans l'UE. **PAGES MONDE**



Une passerelle entre le monde du travail et celui de la prison

LIMOGES. Le premier forum emploi a eu lieu derrière les barreaux de la maison d'arrêt. Une vingtaine de détenus y ont participé. **PAGE 3**

M 0781
1,10
ISSN 1282-0234
5/04/16
Tulle



Brive → Festival du moyen métrage

CINÉMA ■ Ce soir, s'ouvre la 13^e édition présidée par Pascale Ferran, réalisatrice engagée et bienveillante

« Liberté et nécessité font de bons films »

Les Rencontres européennes du moyen métrage s'ouvrent ce soir. La réalisatrice de *Lady Chatterley* et de *Bird People* préside le jury, professionnel cette année.

Émilie Auffret
emilie.auffret@centrefrance.com

Personnalité rare et engagée, la réalisatrice Pascale Ferran préside le jury professionnel de la 13^e édition du Festival du cinéma de Brive. Elle nous livre son regard sur le jeune cinéma et sur la place de la culture pour laquelle le combat est incessant.

■ **Pourquoi avez-vous accepté de présider le jury du festival briviste ?** Ça me fait plaisir de voir des films, prioritairement. C'est important de regarder ceux de jeunes gens en particulier. Longtemps que je n'avais pas fait ça. Les gens m'avaient parlé de ce festival, me disant à quel point il était chaleureux et convivial. Tout cela participe aussi de mon envie d'y aller.

■ **Vous avez passé plusieurs mois dans la région pour le tournage de *Lady Chatterley* en 2006.** J'ai tourné aux alentours d'Égletons pendant des mois et des mois. Un week-end pendant le tournage, je suis venue une seule fois à Brive. Une ville que je connais très mal. Mais ça me fait aussi plaisir de revenir dans la région.

■ **Une région qui vous avait inspiré à l'époque...** Non, pas du tout, en fait. J'avais écrit tout le film sans connaître cette région-là. C'est l'adaptation d'un roman anglais donc ce n'était pas censé se passer en Corrèze. Le château était près de Limoges



PASCAL FERRAN. « Depuis que j'ai 15 ans je vais voir des films et j'en parle avec des gens. Pour moi, c'est la même chose au sein d'un jury lors d'une compétition ». PHOTO DR

mais pour le domaine, le parc, la forêt, la clairière... On n'avait pas arrêté de s'éloigner de Limoges pour trouver des choses qui nous plaisaient davantage et puis pour s'éloigner des couloirs aériens. Quand j'ai découvert cette région-là que je ne connaissais pas du tout, j'ai beaucoup aimé cette nature, les paysages, la lumière...

■ **Avez-vous déjà réalisé un moyen métrage et que pensez-vous de ce format ?** Non, jamais. Pour moi, le moyen métrage permet de

passer du court au long pour certaines personnes mais pas de façon systématique. C'est sans doute aujourd'hui un des formats les plus libres narrativement. C'est ce que j'espère en tout cas en allant à Brive. Quand ma génération a commencé à faire des films, on a commencé à en voir. Je pense notamment à *La Vie des morts* (Arnaud Desplechin, 1991) et *Versailles-Rive gauche* (Bruno Podalydès, 1992). Deux films

marquants du moyen-métrage pour moi.

D'ailleurs, c'est assez logique que ce soit un des formats les plus libres car c'est un des formats qui a le plus de mal à être diffusé. Les films sont faits car le réalisateur a une vraie nécessité de le faire. Cela lui permet d'apprendre, d'expérimenter de façon beaucoup plus proche d'un long métrage. Cette liberté et cette nécessité font que ça peut faire de très bons films. C'est aussi la preuve de l'extrême-

me vitalité du cinéma français qu'il y ait autant de films qui se fassent à ce format-là. On en discutait il y a peu avec Elsa (NDLR : Charbit, déléguée générale) qui avait du mal à trouver des moyens métrages étrangers, tout simplement parce que c'est un format très rare dans les autres pays. Il faut tout ce système français, très bien fait dans le meilleur des cas, d'aides aux réalisateurs, rendant possible que quelques dizaines de moyens métrages se tournent tous les ans.

« Le Festival de Brive a une excellente réputation »

■ **La mairie avait émis l'idée de rendre le festival de moyen métrage biennal. Elle est finalement revenue sur cette hypothèse. Qu'en pensez-vous ?** C'est presque un fait d'époque. C'est épuisant. Il ne suffit pas que quelque chose soit bien et qu'il fonctionne... Les échos que je peux avoir de Brive, du côté des réalisateurs que je connais qui ont pu y aller, sont extrêmement bons. Il a une excellente réputation dans sa qualité de programmation, d'enthousiasme, d'accueil, de lieu d'échanges... D'une part, ces initiatives ne sont pas suffisamment aidées mais en plus il existe des volontés, souvent de la part de politiques, pour que ce qui marche le mieux, ce qui est créateur de liens, n'existe plus. Il faut se battre pour les préserver. C'est très frappant ces dernières années. La dévalorisation de la culture ou une sorte de « décentrage » est une tendance lourde de ces quinze dernières années. Plus jamais la culture, au sens très large du terme, n'est considérée comme au centre des choses. Alors que plus ça va mal dans le monde ou dans la société, plus les liens et les échanges créés par les événements culturels sont importants. On a l'impression que les politiques sont incapables de voir ça. Le phénomène est d'autant plus marquant dans un pays comme la France où la culture, en tant que bien commun, a très souvent été au centre. Dieu merci, pour l'instant, on a de beaux restes. ■

➔ **A suivre.** Jusqu'à dimanche, une page par jour sur le festival et ses coulisses.

FILMOGRAPHIE

1994
Petits arrangements avec les morts, caméra d'or au Festival de Cannes.

2007
Décroche cinq césars pour *Lady Chatterley*.

2008
Remise du rapport *Le milieu n'est plus un pont mais une faille* par le Club des 13.

2014
Bird People.

LES COUPS DE CŒUR POUR CETTE SEMAINE

LE CHÊNE ET LE ROSEAU. Avec *Les roseaux sauvages*, André Téchiné avait réalisé l'un de ses films les plus aboutis et les plus personnels récompensé de 4 César (meilleur film, meilleur réalisateur...). Il est la version longue d'un téléfilm, *Le Chêne et le roseau*, réalisé en 1994 pour la série *Tous les garçons et les filles de leur âge* d'Arte. Un 56' à redécouvrir d'urgence.

MIMI ET LISA. Parce qu'une première séance de cinéma reste à jamais graver dans la mémoire, les tout-petits pourront profiter d'un Ciné-Petits étonnant, au Rex, dimanche à 10 heures. *Mimi et Lisa*, six courts-métrages d'animation slovaques racontant la découverte du monde par une gamine non-voyante et sa copine délurée. Aventures et émotions garan-

tées ! **LES YEUX BRÛLÉS.** D'une commande institutionnelle en 1985, Laurent Roth, qui fait son service militaire au fort d'Ivry, le service de cinéma des armées, fait un superbe documentaire. Quand Mireille Perrier joue l'ingénue, les reporters de guerre (Courtard, Schoendoerffer, Depardon...) racontent leur travail. Une perle rare à voir dimanche à 16 h 30.